

# Clément Désiré Férard

1828 — 1906

Clément Désiré Férard est né le 24 mars 1828 à St Aubin d'Arquenay, d'un père journalier agricole. Largement élevé par une de ses tantes, il suit, à partir de 1834, l'école de M. Roulland, l'instituteur du village. L'école reste fermée pendant un an, et l'enfant fréquente, celle beaucoup plus importante, de Ouistreham, puis revient à celle de St Aubin d'Arquenay, rouverte vers 1836, par M. Piéplu, un nouveau maître. C'est après sa première communion, en 1840, que Désiré, âgé de 12 ans, entre comme "saute-ruisseau" chez le notaire de Colleville sur Orne, commune voisine. Maître Pierre l'autorise à préparer l'école normale où il est reçu à 15 ans, en octobre 1843, et fait brillamment ses trois ans d'études. Il passe son brevet élémentaire en août 1846.

Il est nommé, à titre provisoire, instituteur public de la petite commune de Formigny, puis obtient un an après l'école de Saint Aubin sur Mer, où il est confronté à la concurrence d'un instituteur libre peu estimable. Il y reste de l'automne 1847 jusqu'en septembre 1856: pendant cette période, il élargit ses connaissances en littérature

française, apprend le latin tout seul, prépare et obtient le brevet supérieur, et rédige avec un ami et collègue de petits manuels scolaires.

Il entre, en septembre 1856, comme maître-adjoint à l'école normale de Saint Lô, et la quitte à l'automne 1859 pour celle de Caen. Il poursuit pendant cette période la lecture des classiques latins, apprend le grec ancien, tout en continuant à écrire des manuels, et suit les cours de la faculté des lettres de Caen. Il passe, en 1861, le certificat d'aptitude à l'inspection primaire.

Nommé inspecteur primaire à Brives, en 1863, il est finalement, à peine arrivé, envoyé à Saint Malo, où il se marie en septembre avec Melle Leroyer qui lui donne trois fils et une fille; il reste à Saint Malo jusqu'au 15 mars 1868, date à laquelle il est nommé à Pont-l'Evêque. Il y vit la guerre de 1870, y lit les livres sacrés de l'Orient, puis est nommé à Coutances en janvier 1874. Le ministère de l'Ordre moral l'envoie en disgrâce à Pont-Audemer en juillet 1877, mais il retourne à Coutances dès 1878, après les élections qui envoient au pouvoir une majorité de républicains. Il reçoit les palmes académiques le 1er janvier 1886. Il demande et obtient sa mise à la retraite en 1887, à soixante ans, et devient inspecteur honoraire de l'instruction primaire.

Extrait de "La vie quotidienne des instituteurs. 1833/1882

Fabienne Reboul-Scherrer

## ANNEXE

"Cet enfant réussira" avait dit M. Legaigneur à ma mère.

"Fier de la prophétie du vieux lettré, elle voulait faire de moi un instituteur: "C'est, me disait-elle souvent, la profession la plus honorable que je connaisse".

C.D.Férard (Mémoires)